



uniscoope

Le mensuel de l'université de lausanne

SPECIAL
RENTREE!
SPECIAL

Bienvenue à l'UNIL

Vous entrez à l'Université, un univers nouveau s'offre à vous, orienté vers une forme d'enseignement qui ne donne pas seulement des réponses mais soulève également des questions essentielles pour la société dans son ensemble. C'est le cas avec la recherche en sciences de la vie comme en sciences humaines.

Entrer à l'Université, c'est accéder à une communauté qui affronte ses responsabilités dans un contexte riche en mutations. L'introduction du modèle de Bologne à l'UNIL ouvre des perspectives nouvelles en termes de mobilité notamment. Le défi est exigeant mais il en va de notre intégration dans l'Europe de la connaissance. Vous allez participer à cet effort et au dialogue de notre institution avec son environnement local, suisse et international. Bienvenue à l'UNIL!

Jean-Marc Rapp, Recteur de l'Université



> Le jeudi 21 octobre, Dies academicus, la grande fête de la rentrée, ouverte à tous les étudiants, avec la visite de Micheline Calmy-Rey *page 11*

> Le processus de Bologne est pour la plupart des facultés l'occasion de rafraîchir leurs cursus d'études

pages 2-3

> L'Ecole des HEC change de doyen: bilan et perspectives avec Alexander Bergmann et François Grize

pages 16-17

uniscoop | 2

nouveautés... | 7

mémento | 9

planète UNIL | 13

la der | 20

BOLOGNE S'INSTALLE À DORIGNY

A l'heure où les premiers programmes conçus selon le modèle de Bologne entrent en vigueur dans certaines facultés et écoles (Faculté de théologie, Ecole des sciences criminelles, Ecole des HEC, Faculté des géosciences et environnement, Ecole de biologie), voici un aperçu de la réforme telle qu'elle sera appliquée à l'Université de Lausanne.

Comme il l'a souvent indiqué, le Rectorat considère l'introduction du processus de Bologne comme une occasion de moderniser les cursus, d'en renforcer la qualité et l'adéquation avec la réalité et la diversité de notre société, et de participer à l'Europe de la connaissance.

Dans cet esprit, le master doit être considéré comme le titre de fin d'études. Dans certaines filières comme la biologie ou les géosciences et l'environnement, le master n'impliquera aucun accroissement de la durée des études. En revanche dans la plupart des cas, le nouveau système engendrera un allongement des études de l'ordre d'un à deux semestres par rapport à la licence ou au diplôme actuels. Considéré comme une première étape garantissant une formation scientifique de base, le bachelor offrira aux étudiants des possibilités de parfaire leur formation sur un registre plus étendu (*lire l'interview du Vice-recteur Dominique Arlettaz*), même s'il n'est pas exclu qu'il puisse être reconnu par certains employeurs.

A noter que la nouvelle configuration permettra aux étudiants qui le souhaitent de répartir différemment leurs études dans le temps (jusqu'à cinq ans pour le bachelor, cinq semestres pour un master à 90 crédits et six semestres pour un master à 120 crédits). Cette flexibilité concernera également les personnes désirant interrompre leurs études et entreprendre un master plusieurs années après leur bachelor.

Le doctorat reste naturellement le plus haut grade universitaire, les DEA se transforment (ils seront notamment intégrés dans les masters Bologne ou les écoles doctorales) et les DESS, clairement orientés vers la pratique professionnelle, demeurent des formations de 3^e cycle, (postmasters Bologne).

Le contexte politique, pourtant, incite à la prudence. Le coût actuel d'une formation supérieure représente déjà un frein aux études pour les jeunes issus de familles modestes. L'intégration au modèle de Bologne peut donc s'avérer particulièrement douloureuse pour certains étudiants qui seront tentés, par exemple, de s'arrêter au niveau du bachelor, voire de renoncer tout simplement à des études universitaires. Reste à espérer que des bourses mieux dotées accompagneront l'introduction du processus de Bologne dans les universités suisses.

Nadine Richon

Rencontre avec le vice-recteur Dominique Arlettaz, représentant du rectorat dans la commission Bologne

Uniscoop: On entend parfois dire que cette réforme ne touchera pas aux contenus des études mais à leur seule organisation...

Dominique Arlettaz: Ce serait dommage! Chaque faculté doit en profiter pour repenser les objectifs pédagogiques de chacune de ses filières et pour proposer des cursus renouvelés offrant un large éventail de choix de formations. C'est à mes yeux l'enjeu de la réforme de Bologne. A cet égard, je dois constater la remarquable volonté des responsables des différents cursus. Pour illustrer cette diversification des possibilités de spécialisation ou de réorientation qui s'offriront aux étudiants entrant au master, on peut citer l'Ecole des HEC, qui propose dès cet automne trois bachelors, et qui ouvrira sept masters l'an prochain; l'Ecole de biologie offre dès cette rentrée un choix de trois masters à tout titulaire d'un bachelor en biologie; ce dernier aura aussi la possibilité d'acquérir des compétences dans une autre discipline scientifique au niveau du master, en particulier s'il se destine à l'enseignement secondaire.

Comment le rectorat entend-il rééquilibrer un peu les choses en faveur des facultés qui devront fournir le plus gros effort pour s'adapter au processus de Bologne, par exemple SSP?

Nous attendons l'augmentation des subventions fédérales, promise aux universités pour la période 2004-2007. Elle nous aidera à améliorer l'encadrement en sciences humaines dans le contexte, précisément, de l'introduction du modèle de Bologne. Un soutien particulier sera évidemment accordé aux cursus dont le taux actuel d'encadrement est le plus défavorable.



Le vice-recteur, Dominique Arlettaz

Comment définir la mobilité que vous voulez favoriser?

Ce concept de mobilité possède deux sens à mes yeux. La mobilité géographique doit permettre à un étudiant titulaire d'un bachelor de l'UNIL d'effectuer son master dans une autre université européenne. Par ailleurs, la mobilité au sein des cursus continuera d'être encouragée. Mais la mobilité thématique est tout aussi importante. Elle doit offrir à celui qui termine son bachelor le choix entre plusieurs options de spécialisation pour la poursuite de ses études, et dans certains cas la possibilité de se réorienter vers un domaine voisin (peut-être à condition d'effectuer certains compléments de formation), ou d'entreprendre une formation interdisciplinaire.

L'allongement des études pose un épineux problème financier à certaines facultés, mais touchera également les étudiants eux-mêmes. On ne peut pas non plus négliger les craintes liées à une augmentation des taxes...

L'augmentation de la durée des études, qui concernera la plupart des étudiants, va en effet accroître les problèmes financiers de nombre d'entre eux. Le processus de Bologne apportera un peu plus de souplesse dans l'organisation des études, ce qui peut aider certains, mais il ne va hélas pas diminuer le risque qui existe déjà d'une inégalité des chances devant l'accès à la formation tertiaire. Ceci dit, sur la question des taxes d'études, le rectorat de l'UNIL reste fermement opposé à leur augmentation ainsi qu'à leur majoration au niveau du master.

Propos recueillis par N. R.

LE POINT DE VUE DES FACULTÉS

Comment les facultés se sont-elles organisées pour mettre en place la réforme des études? Françoise Schenk, présidente de la Commission pédagogique et vice-doyenne de la Faculté des sciences sociales et politiques, ainsi que Jean Hernandez, doyen de la Faculté des géosciences et de l'environnement, répondent à nos questions.

«NOUS DEVONS CORRIGER NOS TAUX D'ENCADREMENT»

Chaque faculté a la liberté de concevoir son programme d'études, le tout étant coordonné par une commission interfacultaire. Pour les sciences sociales et politiques, l'entrée en vigueur du processus dit de Bologne devrait se concrétiser à la rentrée 2005. Le travail de mise en œuvre est piloté par la commission pédagogique de la faculté, qui a notamment pour mission d'harmoniser le travail de conception des plans d'études que font les commissions pédagogiques propres à chaque filière.

Uniscoop: Où en êtes-vous dans la mise en place du processus?

Françoise Schenk: A l'heure actuelle, les plans d'études pour les bachelors des quatre filières de la faculté (psychologie, sciences sociales, sciences politiques et sciences du sport) sont terminés. Nous avons procédé à une révision des objectifs: rendre les combinaisons d'enseignements plus cohérentes en vue de profils de formation plus divers et susceptibles de répondre au mieux à la demande de la société. En outre, nous avons élaboré un projet de règles de conversion qui va être adopté par le Conseil de faculté pour être communiqué aux étudiants dès la rentrée.

Pour une faculté centenaire comme la vôtre, comment se passe cette transformation?

On pourrait croire que ce n'est qu'un redécoupage des anciens plans d'études, mais ce n'est pas si simple. C'est tout un réaménagement. Le problème majeur concerne les taux d'encadrement assez catastrophiques en SSP, en particulier pour les séminaires et les travaux pratiques. Le simple fait de devoir reprendre ces enseignements dans de nouveaux cursus met en relief ces problèmes. De plus, Bologne nous impose certaines contraintes. Nous devons par exemple adapter le contenu des bachelors pour permettre ensuite aux étudiants de réaliser un master dans une autre université. Les changements ne peuvent pas être pensés à la légère. Nous ne pouvons pas réussir ce passage avec les ressources que nous avons et il est impératif de pouvoir au moins corriger nos taux d'encadrement pour aborder cette transformation.

Selon vous, quels sont les points positifs de la réforme de Bologne?

Le système de majeure et de mineure permettra une diversification des cursus d'études. Un étudiant en sport pourra choisir de faire une mineure en management, tandis qu'un étudiant en psychologie pourrait prendre une mineure qui lui offre une seconde branche enseignable, par exemple. Ce genre de combinaison devrait diversifier les possibilités d'insertion professionnelle.

Et les points négatifs?

La révision des études selon Bologne exige que nous donnions des garanties sur la qualité de nos formations. Or comment répondre aux critères d'excellence, si nous n'en avons pas les moyens? La même question se pose pour l'aspect attractif des masters que nous devons développer. Le problème concerne surtout les séminaires et les travaux pratiques pour lesquels nous devons fournir un taux d'encadrement indispensable. Un autre point négatif de cette réforme est la compétition qui risque de s'instaurer entre les universités. On peut craindre que l'impératif de compétition ne réduise les possibilités de collaboration.

Propos recueillis par Delphine Gachet



Françoise Schenk, vice-doyenne de la Faculté des SSP

«LA RÉFORME DES ÉTUDES A ÉTÉ ACCUEILLIE AVEC ENTHOUSIASME!»

Uniscoop: La FGSE attend ses premiers étudiants du bachelor pour la rentrée de cette année. Comment s'est passée la mise en place du processus de Bologne au sein de votre faculté?

Jean Hernandez: Assez facilement, en fait. Il faut dire que nous avons bénéficié de circonstances favorables, puisque la faculté venait d'être créée. Dès le début, les structures des cursus ont été pensées en termes d'intégration dans le processus de Bologne. Ainsi, l'année propédeutique, commencée l'année dernière, a pu s'insérer sans difficulté dans le système de Bologne, mis en place officiellement cette année.



Jean Hernandez, doyen de la Faculté des géosciences et de l'environnement

Comment la transition a-t-elle été effectuée?

Les programmes ont été totalement remaniés en presque une année par la commission d'enseignement de la faculté. Ceci a demandé un gros investissement à tout le monde et une charge de travail supplémentaire assez conséquente. Toutefois, la réorganisation des plans d'étude a été accueillie avec enthousiasme, car elle a permis aux enseignants de réviser leurs cours et de les mettre à jour. Cette restructuration s'est réalisée dans un excellent esprit de collaboration entre professeurs et étudiants. En effet, ceux-ci ont largement participé à la réalisation des cursus par le biais de la commission d'enseignement.

Sur quel budget avez-vous fonctionné?

Sur un budget à volume constant. Jusqu'à présent, le travail a été effectué avec nos propres forces. Pour les futurs masters, cela reste à préciser.

A quoi ressemblent les nouveaux plans d'étude?

Ils sont très différents de l'ancien système. Le bachelor offre trois orientations possibles: géographie, géologie, et géosciences et environnement. A l'intérieur de chaque filière, les étudiants peuvent choisir parmi des modules et les trois filières aboutissent à un seul et même titre de bachelor. Le bachelor permet d'accéder au master, mais la mention «géographie» est aussi une branche principale enseignable pour la Haute école pédagogique. En termes d'investissement personnel, les nouvelles filières sont assez lourdes et demandent aux étudiants un certain travail d'autoformation. Mais les bons résultats de la première volée prouvent qu'il est possible d'y parvenir. Quant aux masters, deux ouvriront à la rentrée: l'un en géologie et l'autre d'ingénieur géologue, délivrés au sein de l'Ecole lémanique des sciences de la terre qui nous unit à Genève. Suivront le master en sciences de l'environnement et un master en géographie, avec peut-être deux ou trois options (géographie physique, études urbaines et développement Nord-Sud). L'objectif n'est pas de multiplier les masters, mais de proposer diverses orientations possibles.

Propos recueillis par D.G.

BOLOGNE, QUELS ENJEUX POUR L'ÉGALITÉ?

Les femmes devraient-elles s'inquiéter de la mise en place du nouveau système d'études? Interview de Guite Theurillat, déléguée à l'égalité.



Uniscoop: Quelles sont vos craintes en termes d'égalité dans la mise en place du processus de Bologne?

Guite Theurillat: L'introduction d'un nouveau palier jusqu'au doctorat, le master, risque d'inciter plus de femmes à quitter l'université avec un bachelor seulement. On sait que souvent le taux de femmes diminue à chaque échelon du parcours académique, d'où le souci de voir des femmes s'arrêter plus fréquemment après le bachelor. De plus, la nouvelle organisation des études risque de mener à davantage de ségrégation entre hommes et femmes.

Guite Theurillat, déléguée à l'égalité

Etant donné que celle-ci impliquera de choisir une spécialisation pour le master, n'y aura-t-il pas un danger de voir les hommes et les femmes effectuer des spécialisations différentes, comme c'est déjà le cas aujourd'hui dans des choix d'études très sexuées? Il faut noter que ces diverses questions ne s'appuient pour le moment pas sur des études, enquêtes ou sondages, qui pourraient venir les confirmer ou les infirmer. Peut-être que certains aspects s'avéreront positifs pour les femmes.

La réforme de Bologne n'a-t-elle pas pris en compte ces questions?

Non, aucun véritable processus d'évaluation n'a été pensé. Il est d'ailleurs dommage que la mise en place d'un projet d'une telle portée ne prévoit pas d'intégrer dès le début une réflexion sur l'égalité entre femmes et hommes. C'est un travail qui devrait être pris en charge par les universités, qui sont les premières concernées.

Qu'ont prévu de faire les universités suisses pour y remédier?

Suite à un colloque national de l'année passée sur les aspects sociaux de la réforme de Bologne, un groupe de réflexion sur ce thème a été mis sur pied au niveau national, regroupant des personnes de différentes universités, ainsi que de l'UNES (Union nationale des étudiant(e)s de Suisse) et de la CRUS (Conférence des recteurs des universités suisses). Les travaux ont débouché sur un projet de création d'un groupe de travail de la CRUS, chargé de l'élaboration de propositions pour des mesures propres à garantir le respect et la promotion de l'égalité des chances entre femmes et hommes dans l'application du système de Bologne.

Propos recueillis par Delphine Gachet

Calendrier de l'introduction du processus de Bologne à l'UNIL

Ce calendrier est provisoire, certaines facultés n'ont pas encore arrêté leur décision de la date de l'introduction du nouveau système

	Automne 2004	Automne 2005
Faculté de théologie	Bachelor	Master
Faculté de droit	Système actuel	En discussion
Ecole des sciences criminelles (ESC)	Bachelor	Master
Faculté des lettres	Système actuel	Master à confirmer Bachelor à confirmer
Faculté des sciences sociales et politiques (SSP)	Système actuel	Master à confirmer Bachelor à confirmer
Ecole des hautes études commerciales (HEC)	Bachelor	Master
Faculté des géosciences et de l'environnement (FGSE)	Master Bachelor	Master
Faculté de biologie et de médecine (FMB)	Ecole de biologie Ecole de médecine	Master Bachelor Système actuel En discussion

« LES IDÉAUX DE BOLOGNE NE SONT PAS PENSÉS POUR LE QUOTIDIEN DES ÉTUDIANTS »

Sophie Hainard, 26 ans, est étudiante en sciences sociales et coprésidente de la FAE (Fédération des associations d'étudiants).

Uniscoop: En tant qu'étudiante, de quel œil voyez-vous l'introduction du processus de Bologne à l'UNIL?

Sophie Hainard: Personnellement, Bologne ne me concerne pas directement puisque je terminerai mes études dans l'ancien système. Par contre, je me pose des questions sur la reconnaissance de la licence face au master sur le marché du travail. Normalement, la formation sera jugée équivalente, mais qui nous dit que ce sera réellement le cas? Certaines branches de l'économie pourront très bien décider qu'un bachelor sera suffisant pour accéder à tel poste, tout en proposant un salaire inférieur. Plus globalement, je m'inquiète de la mise en place effective du processus. Comment cela va-t-il se passer pour les nouveaux étudiants? Le cursus d'études en deux parties ne risque-t-il pas d'inciter plus d'étudiants (notamment d'étudiantes) à quitter l'université au bachelor? Pourtant, les principes de base de la déclaration de Bologne sont intéressants: la reconnaissance européenne des diplômes, la mobilité... Mais dans les faits, comment ces principes vont-ils se réaliser? Les études vont devenir plus longues, plus scolarisées, moins souples. Comment les étudiants qui travaillent pour financer leur formation vont-ils s'en sortir, alors qu'un système de bourses adapté leur permettrait de ne se consacrer qu'à leurs études? Les études selon Bologne sont faites pour un étudiant type: mobile, plutôt aisé et à temps plein.

En fait, le principal reproche que vous faites à cette réforme est son manque de réflexion sur ses applications concrètes.

En effet. Bologne prône des idées intéressantes mais laisse un grand flou quant aux directives à suivre. Le quotidien de l'étudiant n'a pas été pensé. Par exemple, la mobilité est encouragée, mais étant donné que chaque pays adaptera le processus à sa manière, sera-t-il vraiment possible de poursuivre un master à l'étranger? Quelles conditions poseront les universités étrangères pour y avoir accès? La mobilité ne sera-t-elle réservée qu'aux étudiants doués?

Ces préoccupations sont-elles partagées par la FAE?

Oui, en plus des préoccupations plus générales qui concernent l'évolution du paysage universitaire en Suisse: la création de pôles de compétences, la rentabilité des étudiants, la marchandisation du savoir. Bien que sur ce point le rectorat nous ait affirmé que telle n'était pas sa volonté.



Sophie Hainard, coprésidente de la FAE

Propos recueillis par D.G.

**Il y a dans la vie
des moments où il vaut mieux être
bien protégé.**



**StudentCover protège
la santé des étudiants partout dans le monde**

Primes

(Jusqu'à 31 ans révolus)

Contrat d'un an (permis B étudiant) CHF 958.–

Prime semestrielle: CHF 499.–

Contrat de 6 mois CHF 534.–

*En souscrivant cette assurance,
l'étudiant étranger est dispensé de l'assurance maladie obligatoire en Suisse*

Avantages

Couverture maladie/accident immédiate dès paiement de la prime

Assistance sur place partout dans le monde (centrale d'alarme 24/24)

Soins de première urgence, évacuation sanitaire, transport et rapatriement

Couverture maximale par événement: CHF 1'000'000.– y compris dans votre pays d'origine

Franchise de CHF 75.– par cas de maladie (pas de franchise en cas d'accident)

Âge maximal: 41 ans révolus

Où s'informer ? Où s'assurer ?

Agences principales de GOLDEN CARE:

Manrisk SA Rue Beau-Séjour 15 1003 Lausanne
Tél. 021 321 90 00 info.lausanne@manrisk.com

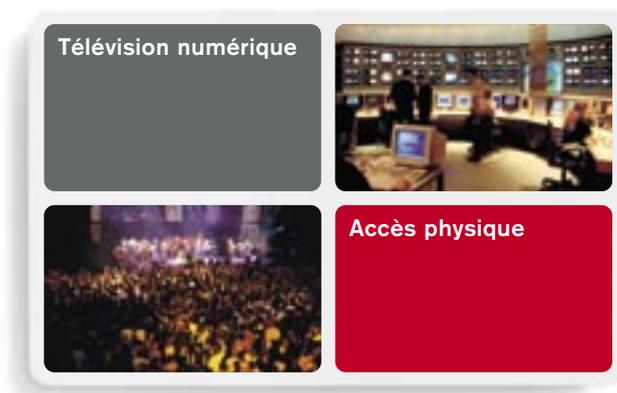
Manrisk SA Rue David-Dufour 4 1205 Genève
Tél. 022 800 00 04 info.geneve@manrisk.com

www.manrisk.com

Golden Care StudentCover Plan est assuré par INTER PARTNER ASSISTANCE, membre du groupe AXA ASSISTANCE

GROUPE KUDELSKI

La sécurité au cœur de l'interactivité



Le Groupe Kudelski est le premier fournisseur au monde de **solutions d'accès conditionnel** permettant aux opérateurs de **télévision numérique** et aux **fournisseurs de contenus** d'offrir toute une palette de services à haute valeur ajoutée sur une plate-forme totalement sécurisée.

Basées sur les **cartes à puce**, les solutions de contrôle d'**accès physique** Kudelski sont utilisées dans toutes les applications d'identification et d'authentification nécessitant un haut degré de sécurité.

NAGRA
KUDELSKI GROUP

CAMPUS CARD

Avec l'arrivée de la Campus Card, la traditionnelle carte d'étudiant a pris un sacré coup de vieux!



La Campus Card a une fonction porte-monnaie qui facilite la vie sur le site de l'UNIL

Du format d'une carte de crédit, la nouvelle carte high tech de chaque membre de la communauté universitaire UNIL sert de carte de légitimation, de bibliopass, de sésame et de porte-monnaie... sans oublier que sa présentation permet d'obtenir de petits rabais dans des magasins de la ville. A son immatriculation, l'étudiant reçoit sa Campus Card munie de sa photo, son nom, son prénom et sa date de naissance. Il doit la valider à l'une des

quatre bornes réparties sur le site de l'UNIL (au BFSH1, au CP1, à la BCU-Dorigny (Banane) et à l'Ecole de médecine (Bugnon 9)). Les données modifiables et les dates de validité sont gravées dans la zone réinscriptible.

Chaque semestre, une semaine après le paiement de ses taxes d'inscription, l'étudiant devra répéter cette validation. Pour les autres personnels, la date de validité correspond à la durée du contrat.

Le code-barres de la carte sert de bibliopass dans tout le réseau romand des bibliothèques universitaires.

Par identification RFID au moyen d'une puce sans contact, la Campus Card donne, aux personnes autorisées, accès à certains locaux, laboratoires et salles informatiques. Les handicapés ont en outre des accès privilégiés à certains ascenseurs du site. Utilisée par les occupants du CP1, du CP2, du Bâtiment de biologie et du BEP, cette fonctionnalité sera progressivement élargie à tous les bâtiments de l'UNIL.

Un porte-monnaie bien utile

Validée avec un code NIP, la Campus Card peut «transporter» jusqu'à Frs 150.- utilisables sur toutes les photocopieuses en libre accès de l'UNIL et dans les cafétérias du site. Le café et les repas du réfectoire sont facturés au prix des anciens bons. Les codeurs qui transfèrent la valeur des billets sur les Campus Card se trouvent à côté des bornes de validation.

Développé par NagraCard puis par SportAccess, deux entreprises du groupe Kudelski, le projet Campus Card à l'UNIL prévoit de nouvelles fonctionnalités pour ces prochaines années. Parmi les prestations nouvelles à l'étude: le paiement aux distributeurs automatiques de boissons et de nourriture, les inscriptions aux activités sportives ou le paiement des prestations payantes des services administratifs de l'UNIL.

A. Broquet

Pour toute question pratique concernant votre Campus Card, un seul numéro: 021 692 22 11. Voir également www2.unil.ch/campuscard/

INFOS UTILES

Logement

Au moment de la rentrée, tous les étudiants n'ont pas trouvé le logement de leur rêve. Le site www.unil.ch/logement facilite la rencontre de l'offre et de la demande: les particuliers ou les gérances qui ont des chambres ou des appartements à proposer à des étudiants inscrivent leur annonce sur ce site que les étudiants peuvent consulter depuis les nombreuses bornes informatiques réparties sur le site.

A côté des offres des particuliers, on y trouve la liste des foyers universitaires, l'adresse des principales gérances, celle des agences de location de studios, des hôtels aux prix avantageux. Le site donne également des conseils pour trouver à se loger, se meubler à bon marché, trouver un salon lavoir près de son domicile.

Aides financières

S'ils sont confrontés à des problèmes financiers sérieux ou urgents, les étudiants de l'UNIL peuvent soumettre leur dossier à la commission sociale de l'UNIL, sous certaines conditions. L'aide accordée peut se concrétiser par une dispense partielle des droits d'inscription aux cours, une allocation complémentaire d'études, des subsides pour des frais médicaux ou un dépannage financier (www.unil.ch/sasc >social). Pour les bourses d'études, les étudiants doivent tout d'abord s'adresser à l'office des bourses du canton de domicile de leurs parents ou de leur représentant légal.

Emploi

Le service de travail UNIL-EPFL centralise les offres d'emploi pour étudiants. Le site www.unil.ch/emploi offre aux employeurs potentiels le canal pour inscrire leur annonce sur le site intranet accessible uniquement aux étudiants des deux hautes écoles lausannoises. Il leur indique les salaires horaires minimum pour une dizaine de catégories de petits jobs. Il leur rappelle également de respecter les conditions d'emploi (AVS, vacances, assurances, permis...). Une «foire aux questions» répond aux principales préoccupations de l'étudiant et un lien lui résume les lois cantonales liées à l'emploi. Le service des affaires socio-culturelles est situé au BRA (Bâtiment du Rectorat). Leur réception est ouverte du lundi au vendredi de 10h à 14h, www.unil.ch/sasc

Pour consulter d'autres infos pratiques: www.unil.ch/bienvenue



TANDEM

Organisé par l'Ecole de français moderne, Tandem est un programme d'échange linguistique et culturel entre partenaires parlant deux langues maternelles différentes. Il est basé sur un système de fichiers que les intéressés peuvent consulter au bureau de Tandem (BFSH2, local 1017), tél. 021 692 30 94, www.unil.ch/tandem, tandem@unil.ch

Séance d'information au BFSH2, auditorio 1129, à 17h30: le 2 novembre (Fr-D et Fr-E), le 9 novembre (autres langues et autres combinaisons de langues).

COURS DE LANGUES

Allemand - suisse allemand - anglais - français pour non-francophones - russe - espagnol - italien

Le Centre de langues de l'UNIL propose aux membres de la communauté universitaire, à raison de 2 à 4 périodes hebdomadaires:

- des cours de niveau débutant à avancé
- des cours axés sur des besoins spécifiques (rédaction, expression orale, prononciation, etc.)
- la préparation à différents examens: Institut Goethe, Alliance Française, Université de Cambridge, TOEFL, IELTS, Ministère espagnol de l'éducation et de la culture, Université de Perugia (CELI)
- un apprentissage en autonomie à son espace multimédia

Tests et inscriptions: du lundi 18 au lundi 25 octobre 2004, de 9h à 16h. On peut s'inscrire depuis le site www.unil.ch/cdl ou en contactant le Centre de langues, UNIL, BFSH 2 (salle 2118), tél. 692 29 20, Centredelangues@cdl.unil.ch

UNIL SANS FUMÉE: un pas dans la bonne direction

Après le Bâtiment du Rectorat en janvier 2002, les collègues propédeutiques en 2003, c'est cette année au tour des BFSH de délimiter des zones «fumeurs» à l'intérieur du bâtiment. On s'oriente en douceur vers l'idéal d'une université sans fumée!

Pour limiter les dégâts de la fumée passive sur les bronches et les glandes lacrymales des non-fumeurs, les fumeurs sont donc priés de fumer hors des bâtiments ou dans les zones signalées «zone fumeurs».



«Zones fumeurs» du BFSH1

- la moitié de la cafétéria
- le hall ouest entre la cafétéria et la bibliothèque
- les cages d'escaliers au centre et aux extrémités des étages
- dans les étages, les abords des wc

«Zones fumeurs» du BFSH2

- les cages d'escaliers aux extrémités et au centre des étages
- les zones déjà signalées de la cafétéria
- la cafétéria autogérée, Zelig
- pour l'auditoire 1031, l'espace devant les locaux de l'archéologie
- pour l'auditoire 1129, le triangle devant Zelig.

TL: VOYAGER FUTÉ

Pour éviter la cohue entre 7h40 et 8h au départ du Flon, on peut prendre le M1/TSOL depuis la gare de Renens (l'abonnement combiné CFF/tl est également valable sur le parcours CFF entre Lausanne et Renens) ou anticiper son départ matinal. www.t-1.ch ou appelez le 0900 564 900 (CHF 0,86).

DU NOUVEAU POUR LE PASSAGE À L'EMPLOI!

Unimentorat

Rencontrer un professionnel d'un secteur et développer son propre réseau.

Le Service d'orientation et de conseil (SOC) vient de lancer un programme de mentoring - Unimentorat - qui a pour objectif de favoriser la rencontre, le contact et l'échange entre un professionnel expérimenté (un mentor) dans un domaine et un débutant (un «mentee») qui souhaite s'y engager. Il permet aux étudiants et assistants de l'UNIL à la recherche d'un emploi d'établir une relation de soutien et de conseil avec un professionnel du secteur lié à leur future carrière. Le programme Unimentorat couvre les relations publiques, les ressources humaines, la culture, la coopération, l'environnement et le social. Lors de 3 rencontres au minimum avec un mentor, le candidat pourra notamment :

- trouver des informations pratiques sur une activité et les possibilités d'y accéder
- préciser les compétences attendues dans une fonction
- évaluer la pertinence de son projet
- créer et élargir son réseau
- recevoir des conseils d'un professionnel.

Le SOC officie en tant qu'agent de liaison entre le mentor et le mentee. Les personnes intéressées doivent remplir le formulaire de candidature «Unimentorat» disponible auprès du secrétariat et prendre rendez-vous avec la responsable du programme, Mme Vanvilay, afin de discuter de son projet et trouver le mentor le plus adéquat.

Unistages

Pour faciliter l'engagement de stagiaires universitaires dans divers secteurs d'activité.

Depuis plusieurs années, les étudiants peuvent profiter du programme de stages «Unistages» destiné à faciliter le passage au monde du travail des jeunes diplômés dont le manque d'expérience est souvent le principal obstacle à surmonter.

Les étudiants en fin de parcours et gradués (1 an max.) de l'UNIL ont ainsi la possibilité d'effectuer des stages qualifiants et rémunérés de 3 à 12 mois, qui leur permettent de mettre en pratique les connaissances acquises durant les études dans le cadre d'une première expérience professionnelle.

Le SOC garantit aux étudiants des stages de qualité et des conseils personnalisés, et aux entreprises une sélection de candidats motivés et correspondant le mieux à leurs besoins.

URGENCES? FAITES LE 115

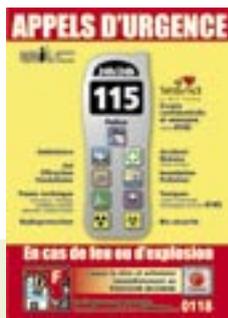
En cas d'accident, d'incendie, d'explosion, d'incident technique grave, d'effraction, de vol, il y a un seul réflexe à avoir: composer le 115 sur un appareil téléphonique du site. L'appel est localisé et l'équipe de secours intervient dans les plus brefs délais, 24 heures sur 24.

La centrale est en liaison directe avec la police, le service du feu et les services d'ambulance. Pendant la journée 40 secouristes formés à l'urgence sont atteignables en permanence sur l'ensemble du site de l'UNIL, zone sportive comprise. Chaque bâtiment possède un local d'infirmerie; trois sont équipés d'un défibrillateur.

Vols, objets perdus

Appelez le 115! Mais surtout, faites attention! Ne pas laisser son téléphone ou son ordinateur portable, ses effets personnels, son sac, sa bourse dans un local ouvert, même à la BCU ou dans une cafétéria! Attention aux habitudes!

Si vous trouvez un trousseau de clefs, un porte-monnaie ou une serviette, vous pouvez les confier au personnel des cafétérias ou à celui de l'intendance, ou alors le signaler au 115. A.B.



Centre de documentation

Pour s'informer sur les formations, les débouchés professionnels et le marché de l'emploi.

Les étudiants peuvent découvrir à notre centre de documentation des dossiers sur les formations de base et postgrades, de nombreux ouvrages relatifs à la recherche d'emploi (CV, entretien d'embauche, statistiques de l'emploi, etc.), ainsi que des brochures sur diverses professions et secteurs d'activités qui fourniront matière à réflexion pour de futures postulations.

Ils peuvent également consulter notre argus des offres d'emploi sélectionnées dans les principaux mé-

dias romands ou se brancher sur Internet qui donne accès à notre sélection de liens utiles emploi et formation. Des répertoires d'entreprises, d'associations et des revues professionnelles sont également à disposition pour des informations factuelles sur le marché de l'emploi et pour se tenir au courant de l'actualité économique.

Ph. Vanvilay

Service d'orientation et conseil - BRA

Du lundi au vendredi 10h15-12h et 13h-16h30 - mercredi fermé. Tél. 021/ 692 21 30, www.unil.ch/soc

LES TAXES DE LA RENTRÉE / RÉPARTITION DES TAXES SEMESTRIELLES

Chaque semestre, en plus des taxes de cours, l'étudiant doit s'acquitter de taxes semestrielles en guise de participation à la bonne marche des services qui lui sont destinés.

Inchangées depuis 1992, ces taxes ont subi une augmentation destinée à élargir les prestations offertes.

Les augmentations les plus significatives sont la participation au fonds social de l'UNIL, la taxe pour les sports et la contribution aux activités et aux frais de la FAE (Fédération des associations d'étudiants).

A titre d'exemple, la gamme des disciplines sportives proposées par le Service des sports s'étoffe chaque année. De 79 en 2002 il a passé l'an dernier à 82.

Ce serait dommage de ne pas en profiter!

Bénéficiaires	sept. 1997	sept. 1992	sept. 2004
BCU	6.-	8.-	8.-
Fonds social	10.-	12.-	16.-
Restaurants univ.	5.-	6.-	6.-
Fonds universitaires	6.-	7.-	11.-
Activités culturelles	3.-	5.-	7.-
Sports	10.-	12.-	16.-
UNES (cotisation)	-	-	-
FAE	7.-	7.-	13.-
Ass. Décès invalidité	3.-	3.-	3.-
Total	50.-	60.-	80.-

UNIL | Université de Lausanne



Services informatique et multimédia à votre disposition!

du lundi au vendredi de 8H00 à 17H00

CP2

Centre informatique / Unicom

BFSH1

Unicom

Guichet d'assistance Ci/Unicom
niveau 2
supportcp2@unil.ch
tél: +41 (0)21 692 2210
fax: +41 (0)21 692 2205

Guichet d'assistance Unicom
Bureau 246
niveau 2
support b1@unil.ch
tél: +41 (0)21 692 2282

www.unil.ch/unicom/multimedia



mémento

d'uniscopes

l'université de lausanne au jour le jour

Jacques Roman lors de la lecture de *Jours rouges* de Jérôme Meizoz (Photo: Mercedes Riedly)



Comment faire parler les livres

En collaboration avec une compagnie de théâtre, la Bibliothèque cantonale universitaire offre régulièrement une scène à des lectures publiques. Découverte d'un exercice pas si facile.

«Lire un texte en public est un travail difficile, relève François Marin, directeur artistique de la Compagnie Marin. Le comédien doit donner à entendre le texte sans trop d'interprétation, car ce n'est pas du théâtre. Il doit trouver la bonne tournure d'esprit, tout en étant respectueux de l'écriture et en entretenant un rapport d'affection avec l'œuvre.» Un défi qu'ont pourtant relevé plusieurs comédiens depuis l'année passée avec *C'est pour lire!*, une initiative commune de la Bibliothèque cantonale universitaire de Lausanne et de la Compagnie Marin. Gratuites et souvent en présence de l'auteur, les lectures attirent chaque mois un public fidèle.

littérature d'ici, de montrer que des œuvres de qualité se font en Suisse romande et de donner au public l'envie de lire», ajoute le directeur de la compagnie.

La prochaine lecture, le 18 octobre, donnera la parole à *L'Alphabet des nuits* de Jean-Euphèle Milcé. D'origine haïtienne, l'auteur est établi en Suisse depuis 2000. Ce premier roman, publié chez Campiche en 2004, lui a valu le Prix Georges-Nicole. Pour François Marin, «Milcé est une écriture très originale, forte, charnelle. *L'Alphabet des nuits* est un roman enthousiasmant et passionnant.»

Delphine Gachet

Des auteurs romands

Prose, récits, romans... Le théâtre mis à part, le répertoire est large. Les textes sont tirés d'auteurs romands contemporains, édités de préférence durant les cinq dernières années. «En présentant des extraits, notre but est de faire connaître la

C'est pour lire!
L'Alphabet des nuits de Jean-Euphèle Milcé
 18 octobre, 19h
 Bibliothèque cantonale universitaire de la Riponne
 Entrée libre
 Rens: 021/316 78 44
www.compagniemarin.ch

> Prochaine parution
 du mémento
 le 1^{er} novembre

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

VENDREDI 15 OCTOBRE

UNIL/LA SOURCE HAUTE ÉCOLE DE LA SANTÉ/HES
_9H00

La recherche-action comme processus d'apprentissage et d'innovation sociale, séminaire européen.
BFSH1, 271.
Rens.: tél. 021 641 38 29
m.fontaine@ecolelasource.ch

LUNDI 18 OCTOBRE

CONNAISSANCE 3
_14H30

Le futur Musée cantonal des beaux-arts, conférence, Yves Aupetitallot, directeur du Musée des beaux-arts.
Casino de Montbenon
salle Paderewski
Rens.: tél. 021 311 46 87
Abonnement saisonnier: fr 100.-
Entrée isolée: fr 8.-

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE
_19H00

L'Alphabet des nuits, lecture de Jean-Euphème Milcé, par la Compagnie Marin
« Haïti est le pays des sept chemins, des sept croix, de toutes les vérités. Pour sonder les profondeurs d'un problème, il faut frapper à plus d'une porte. C'est ce que disent les vieux qui ont assez vécu ».
Palais de Rumine
Rens.: tél. 021 316.78.44
manifestations@bcu.unil.ch

MERCREDI 20 OCTOBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE ET CIG
_12H30

The dice of fate: sexes, alleles and their evolution in the honey bee,

séminaire conjoint, Dr Martin Beye, Université de Halle, Allemagne.
Bâtiment de biologie, amphithéâtre.
Rens.: tél. 021 692 41 73

SAMEDI 23 OCTOBRE

LETTRES/CENTRE DE TRADUCTION LITTÉRAIRE
_10H30

Une voix littéraire, deux langues de traduction, lecture, Marion Graf, Pierre Deshusses et Christian Zehnder, une voix littéraire, deux langues de traduction
Genève.Salle communale de Plainpalais, 52, rue de Carouge.
Rens.: tél. 021 692 29 84
mathilde.vischer@unil.ch

LUNDI 25 OCTOBRE

CONNAISSANCE 3
_14H30

Les fondamentalistes et l'élection du président des Etats-Unis, conférence, prof. Fabienne Randhaxe, sociologie, Université de Saint-Etienne.
Casino de Montbenon, salle Paderewski
Abonnement saisonnier: fr 100.-
Entrée isolée: fr 8.-
Rens.: tél. 021 311 46 87

BIOLOGIE ET MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE VISCÉRALE ET TRANSPLANTATION
_17H00

Traumatisme du rachis avec ou sans troubles neurologiques, colloque, Dr C. Schizas et Dr J.-M. Duff, Service d'orthopédie et traumatologie, Service de neurochirurgie.
CHUV, auditorio Auguste Tissot
Rens.: tél. 021 314 23 54, bip 742354
doris.kohler@chuv.hospvd.ch

MERCREDI 27 OCTOBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE
_12H15

Le sexe pour quoi faire ? Une approche évolutive de l'origine et du maintien de la reproduction sexuée, leçon inaugurale, Dr Sandrine Trouvé, Département d'écologie et d'évolution, UNIL.
Bâtiment de biologie, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 41 73

JEUDI 28 OCTOBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Jet Service: 20 ans déjà: bilan et perspectives, conférence, collaborateurs de Jet Service, CSP, Lausanne.
Lausanne, UMSA, Beaumont 48, salle colloque, 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
fax 021 314 37 69
umsa@chuv.hospvd.ch

HEC/DEEP
_17H15

Uncertain technological change, conférence, prof. Paul De Hek, Erasmus University Rotterdam, Pays-Bas.
BFSH1, 122.
Rens.: tél. 021 692 33 64
fax 021 692 33 65
deepdoc@hec.unil.ch

SVSN
_18H30

Le meilleur et le pire des graphiques statistiques et ce qu'ils peuvent nous révéler, conférence publique, Dr Diego Kuonen, statisticien.
Palais de Rumine, aula.
Entrée libre
Rens.: tél. 021 313 43 34

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE
_19H00

Franza, lecture. D'Ingeborg Bachmann. Mise en lecture: Catherine Epars. Ambiances sonores: Michel Zürcher. En collaboration avec le Musée de zoologie
Catherine Epars, actrice de théâtre (la Trilogie de Tchekhov, mise en scène d'Eric Lacascade au Festival d'Avignon, Britannicus de Racine, mise en scène d'Armen Godel au Grütli à Genève) et de cinéma (Merci pour le chocolat de Claude Chabrol, C'était pas la guerre d'Alexandrine Brisson), nous propose un voyage sur les traces de Franza, l'héroïne d'Ingeborg Bachmann. Franza a quitté son mari, un éminent psychiatre viennois, et elle a entrepris avec son frère un voyage aux sources du Nil. C'est dans l'atmosphère fantasmagorique du désert que lui apparaissent peu à peu la personnalité malfaisante de ce mari et la nature criminelle de leur mariage. Tel le passeur dans la mythologie antique, le frère soustrait Franza à l'univers aseptisé des cliniques d'Europe et l'aide à franchir le seuil de l'ultime libération. Avec ce roman posthume, Ingeborg Bachmann a poursuivi la dénonciation exemplaire des sévices que la société fait subir à tous ceux, à toutes celles qui, faibles mais irréductibles, en transgressent la règle. Née en 1926 à Klagenfurt en Autriche, morte à Rome en 1973 dans des conditions jamais élucidées, Ingeborg Bachmann fait partie de ces écrivains qui, autour du groupe 47, voulurent voir dans la littérature la nouvelle conscience de l'Europe d'après-guerre.
Palais de Rumine
Rens.: tél. 021 316 78 44
manifestations@bcu.unil.ch

CHUV, auditorio César Roux
Rens.: Stephanie Affolter, responsable programme, tél. 031 389 93 17
www.swisscancer.ch

DU 29 AU 30 OCTOBRE

SSP/SECRETARIAT DES POSTGRADES
_18H30

Entre stress et traumatisme: la question du debriefing. L'approche francophone du traumatisme chez l'adulte, cours postgradué de 3^e cycle, Louis Crocq, prof. associé honoraire à Paris V et prof. François Lebigot, ancien professeur agrégé du Val de Grâce, Paris. Vendredi 29 octobre de 18h30 à 21h45; samedi 30 octobre de 9h à 13.
BFSH2, sur inscription.
Rens.: tél. 021 692 31 14

PRÉ-ANNONCE

DU 26 AU 27 NOVEMBRE

ETUDES GENRE
_9H00

Genre et militantisme, colloque international. Six ateliers thématiques et deux séances plénières pour analyser l'intégration des questions féministes dans les pratiques militantes. Fête le vendredi soir.
BFSH2, 1129
Programme complet
www.unil.ch/liège
Formulaire d'inscription à renvoyer jusqu'au 1^{er} novembre 2004

VENDREDI 29 OCTOBRE

CHUV
_9H00

Ruban rose et lutte contre le cancer du sein

Le mois d'octobre se consacre à la prévention et à la lutte contre le cancer du sein. Plusieurs hôpitaux cantonaux, dont le CHUV, se mobilisent pour informer et discuter sur les différents aspects de ce mal qui atteint chaque année en Suisse 5000 nouvelles femmes.
Le CHUV accueillera un forum-rencontre le 29 octobre. Médecins spécialistes et femmes confrontées à la maladie partageront leur savoir et leurs expériences sur quatre grands thèmes: l'étiologie du cancer du sein et le diagnostic, l'annonce d'un cancer du sein et ses répercussions pour la patiente et son entourage, les traitements, et finalement comment pallier les séquelles pour une meilleure qualité de vie.

FORMATION CONTINUE

Un certificat pour les travailleurs sociaux

Cette formation est destinée aux travailleurs sociaux de Suisse romande. Elle veut leur offrir des outils de réflexion éthique pour affronter les grands défis auxquels ils sont soumis. Elle est proposée conjointement par l'UNIL (Département interfacultaire d'éthique), l'Ecole d'Etudes sociales et pédagogiques de Lausanne et l'Institut d'Etudes sociales de Genève.

Prochaine édition de janvier 2005 au printemps 2006. Inscriptions jusqu'au: 26 novembre 2004

Service de Formation continue de l'UNIL, 021 692 22 93 et par e-mail formcont@unil.ch

PETITES ANNONCES

A sous-louer

Superbe appartement meublé de 6 pièces au centre de Lausanne, place de parc, vue fantastique, idéal pour une famille. Disponible pour le semestre d'été 2005 (et en tous cas de mai à septembre). Loyer mensuel indicatif: Fr. 3'400.- (négociable).
Contacter Jean Imbs, jimbs@london.edu

Divers

Coach professionnel propose sessions de coaching; pour toute personne désireuse de clarifier sa vie, améliorer ses ressources, accroître ses performances. Tél/rép.: 079 200 85 82

Vacances

Saint-Luc (val d'Anniviers), à louer joli appart. de 2 1/2 pièces (2-3 pers), tout confort, proximité des pistes de ski, garage à disposition, prix raisonnable. Mme N. Julien, tél.027 455 28 67, de préférence le soir.

Commission des publications

Délai pour les requêtes à soumettre à la prochaine séance de la commission: 29 octobre 2004.
Secrétariat général, Corinne Tulipani, BRA, 1015, tél. 021 692 20 50, fax 021 692 20 15.
Les «Critères pour l'attribution des subsides» sont téléchargeables au format PDF par un lien figurant au bas de la page www.unil.ch/central/page4717.html

DIES 2004, LA FOLIE DES CHANGEMENTS

L'ouverture de l'année académique: une grande journée festive!

2004 représente une année de changement. Nouvelle loi sur l'Université, mise en place d'une stratégie courageuse pour l'avenir de l'UNIL... La cérémonie d'ouverture de l'année académique 04-05 n'échappe pas à cette évolution. Le Dies Academicus, lisez «journée académique» pour les non-latinistes, va vivre plusieurs changements de cap:

- le Dies réunira dans la même journée plusieurs événements, répartis jusqu'ici sur une semaine: une cérémonie générale (autrefois appelée Dies) et sept cérémonies d'ouverture des cours de Faculté
- il aura lieu en pleine semaine, **le jeudi 21 octobre**
- le jour du Dies, les cours traditionnels n'auront pas lieu, afin de permettre à tous les étudiants d'y participer
- il est organisé autour d'un thème général, cette année étant placée sous le symbole de l'Europe. En témoigne la remise du Prix de l'Université au président de la fondation Jean Monnet, dont les archives abritent des documents exceptionnels sur l'histoire de la construction européenne.

L'objectif de cette journée est de réunir, de manière simple et conviviale, l'ensemble des personnes intéressées par la vie universitaire: étudiants, enseignants, personnel, personnalités politiques, culturelles, scientifiques, économiques ou sociales. Les cérémonies du Dies 2004 devraient accueillir environ 2000 personnes.

Jérôme Grosse

CORDIALE BIENVENUE AUX ÉTUDIANT-E-S

Les étudiant-e-s sont cordialement invités aux cérémonies du Dies qui auront lieu le jeudi 21 octobre de 10h00 à 20h00 (*selon programme ci-dessous*).

En matinée, ce sera notamment l'occasion d'entendre l'un des hauts représentants de l'Europe (M. Eneko Landaburu) et, à 17h00, d'écouter Micheline Calmy-Rey sur le thème «UE et neutralité». La conseillère fédérale s'exprimera dans le cadre de l'ouverture des cours de l'Ecole des HEC. Un événement qui se tiendra dans le grand auditorium du CP2.

Mais le choix ne s'arrête pas là, chaque faculté offrant des occasions de rencontres avec les professeurs et des conférenciers de l'UNIL ou invités. A vous de décider en fonction de vos intérêts et de vos envies.

J. G.

PROGRAMME DU DIES

Le recteur de l'Université de Lausanne a le plaisir de vous convier à la cérémonie générale du Dies academicus qui aura lieu au Collège propédeutique 2, auditorium 350, Erna Hamburger.

JEUDI 21 OCTOBRE

LA MATINÉE DES ALLOCUTIONS DÈS 10H00

Madame Anne-Catherine Lyon
conseillère d'Etat, cheffe du Dpt de la formation de la jeunesse

Professeur Jean-Marc Rapp
recteur de l'Université de Lausanne

Remise du Prix de l'Université au professeur Henri Rieben, président de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe qui sera remercié pour l'ensemble de son travail (cf. article p. 12).

Avec la participation de:
M. Eneko Landaburu, directeur général des relations extérieures de la Commission européenne. Il s'exprimera sur le thème «Pour une politique extérieure commune de l'Union européenne».

CÉRÉMONIES D'OUVERTURE DES COURS DÈS 17H00

Faculté de théologie
Conférencier: Dr Ulrich Luz, Professeur honoraire à l'Université de Berne
«Un texte, une image. Comprendre un texte et comprendre un tableau»
CP1, auditorium A

Faculté de droit
Conférencier: Jean-François Flauss (leçon d'adieu), Professeur honoraire à la Faculté de droit
«L'élection tacite - Retour sur une vraie fausse curiosité du droit constitutionnel suisse»
BFSH1, auditorium 263 (Jean Barbeyrac)

Faculté des lettres
Conférencier: Daniele Maggetti, professeur ordinaire au Centre de recherches sur les lettres romandes
«Julia Alpinula à la trace»
BFSH2, auditorium 1031

Faculté des Sciences sociales et politiques
Conférencière: Marie Santiago, Professeur ordinaire, Institut de psychologie
«Corps, émotion et santé: un point de vue psychologique»
BFSH2, auditorium 1129

Ecole de Hautes études commerciales
Conférencière: Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale, cheffe du Département fédéral des affaires étrangères
«UE - Neutralité»
CP2, auditorium 350, Erna Hamburger

Faculté des géosciences et de l'environnement
Conférencier: Christian Vandermotten, directeur du Département de géographie de l'Université libre de Bruxelles, titulaire de la chaire Unica de la Ville de Lausanne
«La production des espaces: société, nature et permanences»
CP2, auditorium 410

Faculté de biologie et de médecine
Conférencier: Dominique Lecourt, professeur de philosophie et directeur du Centre Georges Canguilhem, Université Paris 7
«Médecine, sciences et philosophie»
BEP, auditorium C



L'EUROPE AU CŒUR DE L'UNIL

Le Dies academicus est placé cette année sous le signe de l'Europe. Une occasion de se souvenir de l'œuvre de Jean Monnet, père de l'Europe communautaire.



Henri Rieben, président de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe

Henri Rieben, président de la Fondation Jean Monnet et ancien professeur de HEC, recevra le Prix de l'Université de Lausanne à l'occasion de la cérémonie du Dies academicus. Depuis près d'un quart de siècle, la ferme de Dorigny abrite la Fondation Jean Monnet pour l'Europe, dirigée par Henri Rieben depuis sa création en 1978. Un gigantesque fonds d'archives sur les origines et le développement des Communautés européennes est tenu à disposition de: archives de J. Monnet et d'autres grandes figures de la reconstruction d'une Europe anéantie par la Deuxième Guerre mondiale (voir ci-contre).

ON L'A DIT DE LA FONDATION JEAN MONNET

La fondation vue par des personnalités importantes:

**Alfons Egli, chef du Département fédéral de l'intérieur,
lors de l'inauguration de la Ferme de Dorigny, le 7 septembre 1983:**

«La Ferme de Dorigny... représente justement les forces de ce pays, l'attachement à la terre et à la recherche intellectuelle. On lui confie une mission, celle d'un lieu de rencontre des Européens.»

Jean-Marie Soutou, ambassadeur de France, le 31 mars 1997:

«Que la fondation ait son siège en Suisse est un véritable miracle historique dont la signification et la portée apparaîtront de mieux en mieux à mesure que l'être de l'Europe progressera dans sa constitution. Il y a dans la Ferme des réserves génétiques qui interviendront le moment venu pour fournir à l'Europe des tissus, des organes, des parties constitutives que l'on ne saurait prévoir avec exactitude aujourd'hui mais dont on sait qu'ils se formeront tôt ou tard et qu'ils seront vitaux pour l'ensemble de l'organisme européen.»

LA FONDATION JEAN MONNET POUR L'EUROPE

Créée par Jean Monnet lui-même en 1978, la fondation est un lieu de mémoire, de recherche, de réflexion et de rencontre.

Une collaboration active

Dès 1955, le professeur Henri Rieben a noué avec Jean Monnet, père de l'Europe communautaire, une collaboration active qui s'est développée pendant un quart de siècle. En 1978, Jean Monnet lui a confié, avec ses archives, la mission d'en faire le noyau d'une mémoire vivante de la réconciliation et de l'union des Européens.

Des archives européennes à Dorigny

Située au cœur du campus universitaire de Lausanne, la fondation met à la disposition des chercheurs et des universitaires des archives importantes sur les origines et le développement des Communautés européennes, notamment les archives de Jean Monnet, Robert Schuman, Robert Marjolin, François Fontaine, Jacques Van Helmont, Paolo Emilio Taviani, Robert Triffin, The Earl of Perth.

Elle offre à tous les publics les services d'une médiathèque comprenant un fonds de 8'000 photos sur Jean Monnet et la construction européenne, des interviews de protagonistes de cette construction, des anciens films relatifs à Jean Monnet et à son œuvre, et un recueil d'émissions télévisées et radiodiffusées actuelles sur l'Europe.

Plus de 200 ouvrages édités

La fondation édite des publications, les «Cahiers rouges». Cette collection consacrée à l'édification de l'Europe et à la géopolitique compte plus de 200 ouvrages depuis sa création en 1957.



Une fondation ouverte sur le monde

Elle organise des rencontres et des colloques qui abordent les questions européennes dans l'esprit de Jean Monnet. Elle organise en Suisse le concours «L'Europe à l'école».

sur le web: www.jean-monnet.ch

LA FACULTÉ DES GÉOSCIENCES REÇOIT DES CHERCHEURS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

La Faculté des géosciences et de l'environnement inaugure la nouvelle année académique avec le concepteur d'une nouvelle théorie de la morphogenèse. Une semaine intense de conférences, débats et ateliers pratiques.

Faculté originale dans le paysage académique européen, la Faculté des géosciences et de l'environnement (FGSE) entre dans sa deuxième année d'existence. Alliant sciences humaines et sciences physiques, elle se distingue par des objectifs liés à l'homme dans son environnement naturel, en particulier dans l'environnement alpin, l'environnement urbain et les zones à forte contrainte (p. ex., Sahel, marges urbaines...). Soucieuse de mieux se faire connaître, elle organise annuellement un workshop destiné aux jeunes chercheurs et doctorants. *«La FGSE désire avoir une plus grande visibilité scientifique, et ceci dans une optique transdisciplinaire, commente Jean Hernandez, doyen de la faculté. Le workshop que nous proposons est destiné à des chercheurs d'horizons variés, tant sur le plan géographique que disciplinaire.»*

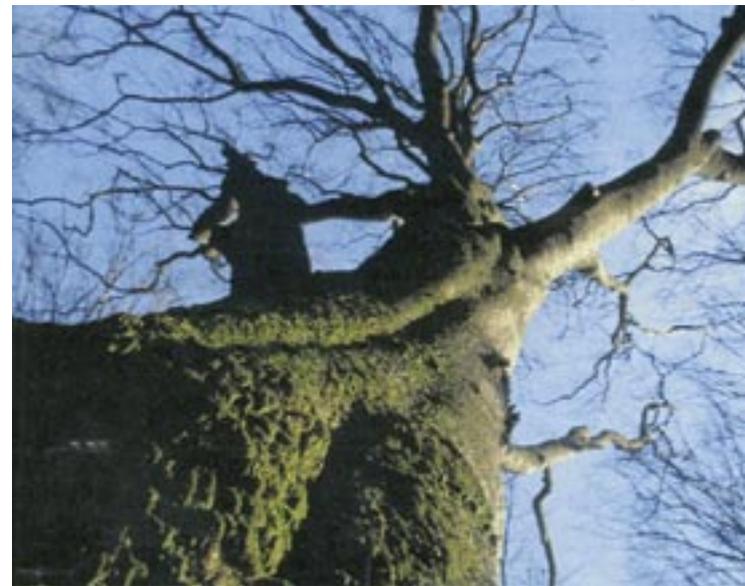
Une structure inhabituelle et dynamique

Par rapport à un colloque ou un cycle de conférences, la forme du workshop est originale. D'abord dans le choix du thème, qui se veut transdisciplinaire et regroupe, pendant une semaine entière, des conférenciers de haut niveau international et un nombre de participants limité. Ensuite dans sa forme puisque chaque invité s'engage à participer à l'ensemble du workshop - conférences, débats, travaux d'application - et ceci sur toute sa durée. Favorisant la discussion et la mise en pratique, cet atelier scientifique entend ouvrir de nouvelles perspectives et débouchera chaque année sur une publication. À terme, la FGSE devrait constituer une série d'ouvrages sur des thèmes de pointe. L'atelier a également pour vocation de s'inscrire dans un processus de relève scientifique.

La théorie constructale

Pour ce premier workshop, les organisateurs, Jean Hernandez et Micheline Cosinschi, proposent une réflexion autour de la théorie constructale d'Adrian Bejan (Duke University, USA), qui sera le chairman de la semaine. Développée dès 1997, cette nouvelle théorie (voir ci-dessous) concerne la thermodynamique de la morphogenèse et a des applications qui s'étendent dans de nombreux domaines touchant à la géométrie des flux: environnement, transports, hydrographie, ingénierie, climatologie, neurosciences, etc. Les scientifiques invités encadreront les étudiants et doctorants aux côtés d'Adrian Bejan. Ce dernier donnera également une conférence publique le mardi 26 octobre sur le thème: «Théorie constructale: enjeux et perspectives».

Muriel Ramoni



Une théorie dont les applications s'étendent de l'environnement aux neurosciences...

«Autour de la théorie constructale»
Workshop du 25 au 29 octobre 2004
Infos: www.unil.ch/gse, rubrique «Workshop»

La théorie constructale d'Adrian Bejan: une révolution scientifique



Adrian Bejan, Duke University, USA

Les similitudes sont courantes entre les systèmes en écoulement dans la nature et en ingénierie: les arborescences existent en informatique, dans le corps humain, dans la croissance des cristaux ou des végétaux, dans l'écoulement des vents, dans le développement des réseaux urbains, dans les flux d'information pour citer quelques exemples. N'importe quel flux s'écoulant est confronté à des résistances, des diffusions, des frottements qui détournent l'énergie vers des lieux où elle devient inexploitable. Les thermodynamiciens ont d'ailleurs fait depuis longtemps de cette inévitable dégradation de l'énergie un principe: l'entropie.

Adrian Bejan, considéré comme un chef de file scientifique des domaines de l'énergétique-thermique et de la mécanique des fluides, propose, depuis 1997, un nouveau principe déterministe de structuration géométrique des systèmes naturels: c'est la *Théorie constructale*. Celle-ci a pour ambition de livrer une nouvelle clé pour concevoir et comprendre idéalement objets, machines, réseaux... qui promet déjà de changer notre regard sur le monde. C'est un nouveau paradigme: ce n'est pas par fragmentation que les formes s'engendrent, mais par construction et optimisation. En organisant l'espace, de la plus petite unité «optimisée» vers les plus grandes, la théorie constructale s'annonce

plus «naturelle» que la géométrie fractale. La théorie constructale est: - générale - une organisation spécifique à chaque échelle selon les lois en jeu - descriptive - un algorithme postulé dès le départ - prédictive - un seul et unique principe d'optimisation - réaliste - une taille finie prédite pour la plus petite brindille
«Puisque nous sommes condamnés à l'imperfection, résume Adrian Bejan, la seule chose à faire est de la répartir au mieux, via la géométrie.» Ainsi de proche en proche, il est possible de faire émerger une arborescence «idéale», au rendement maximal, car la moins imparfaite possible. Notre monde ne serait pas fractal, mais constructal!

Jean Hernandez

L'ouvrage phare d'Adrian Bejan: *Shape and Structure from Engineering to Nature* (2000).

«Théorie constructale: enjeux et perspectives»
Conférence publique d'Adrian Bejan
Mardi 26 octobre, 18h00, CP2, auditoire 351

sunrise pronto: désormais, les jeunes jusqu'à 26 ans cumulent des points et envoient des SMS à partir de 13 ct.

Profite un max avec sunrise prontomax. En tant que client sunrise pronto, dès ton inscription, chaque SMS, MMS et Refill* ainsi que de nombreuses autres prestations sunrise te permettent de cumuler des points. Tout comme les appels que tu passes et même ceux que tu reçois. Echange 1000 points astucieusement cumulés et tes SMS ne coûteront en moyenne que 13 ct. au lieu de 15 ct. et tes minutes de conversation 66 ct. au lieu de 75 ct. Tu n'es pas encore client sunrise pronto? Alors change maintenant et conserve ton numéro.

*A l'exception des rechargements avec la sunrise pronto refill card.

Always a smile

Inscription à sunrise prontomax: tape *128*# ☑
sur ton mobile ou va sous www.sunrise.ch/prontomax



MÉDECINE: ADIEU AU «PREMIER PROPÉ»!

La refonte globale des études de médecine à l'Université de Lausanne commence cet automne en première année par l'introduction de l'enseignement par modules et celui de disciplines des sciences humaines. Le premier examen propédeutique cède sa place à une évaluation continue.

Cette refonte a été confiée à la Commission de coordination de la phase I, présidée à sa création par Jean-Pierre Hornung et actuellement par Pierre-Yves Zambelli. Selon Jean-Pierre Hornung, actuel directeur de l'École de médecine de la Faculté de biologie et de médecine, l'ensemble du plan d'études est un «chantier ouvert». Ce constat peut être élargi à l'ensemble des facultés de médecine du pays. Chargées de préparer leurs étudiants à l'examen fédéral de médecine, elles doivent leur donner la formation correspondant aux objectifs pédagogiques du catalogue fédéral établi il y a à peine trois ans (voir www.smifk.ch).

Les facultés sont libres d'organiser leur cursus



Jean-Pierre Hornung, directeur de l'École de médecine, cheville ouvrière de la refonte de l'enseignement



Micropolis, salle multimedia utilisée notamment en histologie et pathologie, illustre les nouvelles orientations pédagogiques prises par la Faculté.

selon leurs structures et leurs capacités. Elles doivent cependant s'adapter à la nouvelle loi fédérale sur les professions médicales universitaires (LP-Méd), actuellement en préparation.

Le chantier est donc fédéral. Chaque université concernée par la formation des médecins a commencé la mue de ses enseignements et chacune a demandé à Berne une avalanche de dérogations au règlement actuel.

Evaluation continue d'un effort soutenu

La faculté de Lausanne a opté pour une réforme par étapes qui commence en première année.

Le curriculum est divisé en 5 modules autonomes et successifs qui comportent chacun une phase d'apprentissage, une période d'assimilation et une évaluation finale. Sous l'inspiration du processus de Bologne, chaque module donne droit à des points de crédit de formation. Ce système permettra progressivement une plus grande mobilité entre universités ou entre filières proches comme, dans le cas de la médecine, avec la biologie.

Cette succession d'unités thématiques entraîne l'étudiant à un effort soutenu mais aussi à une progression régulière par le contrôle périodique de l'acquis. En fin d'année, il peut demander un nouvel examen pour les branches auxquelles il a échoué en cours d'année ou pour lesquelles il veut obtenir un meilleur score.

Ces modules ont pour thèmes:

- **la matière – le vivant:** chimie générale, chimie organique, thermorégulation, électrochimie, électromagnétisme, mécanique des fluides;

- **la cellule – l'unité fondamentale:** biologie cellulaire et moléculaire, histologie, homéostasie cellulaire, transport membranaire, osmose, communication intercellulaire;
- **l'organisme – le développement et la génétique:** génétique, microbiologie, embryologie, homéostasie au niveau de l'organisme;
- **un exemple d'intégration: le système locomoteur:** physique atomique et phénomènes ondulatoires, biomécanique, anatomie fonctionnelle du système locomoteur, anomalies génétiques et développementales, force mécanique et cellules excitables, neuroanatomie fonctionnelle de la moëlle épinière et du système nerveux périphérique, boucles réflexes, imagerie médicale;
- **sciences humaines:** anthropologie, sociologie, psychologie médicale, communication, philosophie, religion, éthique, méthodes expérimentales et biostatistique.

Dès sa première année d'études, l'étudiant est plongé dans un univers médical. Il baigne dans une approche intégrée de l'enseignement et dans une mise en contexte et en perspective des notions de chaque discipline. Par l'introduction d'un module «sciences humaines» (soumis à examen!), il est sensibilisé à son futur cadre professionnel et aux exigences de son futur métier. M. Hornung l'appelle le «savoir-être» de l'étudiant.

Les hasards du calendrier académique lui accorderont cette année deux semaines pour assimiler cette nouvelle structure de l'enseignement et apprivoiser les multiples formes que prendra sa formation (cours, séminaires, travaux pratiques en groupes...) et son autoformation (médiathèque, enseignement assisté par ordinateur, Internet, campus virtuel...). Qu'il se rassure, les QCM (questionnaires à choix multiples) seront toujours là pour jalonner sa progression. Le dépaysement ne sera pas total!

Axel Broquet

LES COULISSES DU CHANGEMENT

La réunion au sein d'une faculté unique des sciences fondamentales (chimie, physique, biologies animale et végétale) et sciences médicales de base (biochimie, physiologie, biologie cellulaire et morphologie) a bien facilité les choses! Sur un volume de 620 heures par an, l'élargissement de la formation en 1^{re} année a contraint la faculté à réduire la charge de la biologie. L'enseignement de biologie et de physiologie végétales a été supprimé et certains cours sont remplacés par des modules d'auto-enseignement.

La mise en modules d'un cursus étalé sur deux semestres a nécessité un long travail de préparation: description des cours, définition des objectifs d'enseignement, choix des techniques d'évaluation, répartition des charges, établissement d'une grille horaire...

Issus du corps des étudiants, de l'Unité de médecine générale et de celle de pédagogie médicale, les membres de la Commission de coordination de la phase I ont passé de nombreuses heures en discussions et négociations.

Le résultat est à la hauteur des attentes et tous se réjouissent de ce développement de la 1^{re} année d'études. Reste à aborder la suite de la formation!

AB

ÉCOLE DES HEC: D'UN DOYEN À L'AUTRE... ENTRETIENS AVEC ALEXANDER BERGMANN

Dans le minuscule bureau où il s'est retiré pour ne déranger personne jusqu'à sa retraite en 2005, l'ex-doyen Alexander Bergmann passe en revue quelques thèmes qui hantent notre actualité politico-économique. «Je ne veux pas donner de leçons, ce serait prétentieux; mais je vous dis volontiers ce que je pense...»

Lors d'un séminaire Peugeot-Citroën, le professeur Alexander Bergmann a gentiment déclaré à ces exportateurs qu'ils contribuaient à notre perte. «Une étude montre que si la Chine avait la même densité de voitures que la Suisse, précise-t-il, il faudrait cinq planètes pour absorber toute la pollution ainsi induite! Ils m'ont écouté; je ne suis pas certain d'avoir été entendu. Ils se donnent sans doute bonne conscience en m'invitant. Parfois, j'ai l'impression d'être le fou du roi!»

Il se défend pourtant d'être «antibusiness» car toute sa réflexion est sous-tendue par son souci de l'avenir. «Tout le monde réclame de la croissance, même Daniel Brélaz qui est écologiste (lors de son allocution à la journée officielle du Comptoir). Pourtant, la croissance ne pourra pas continuer, pas plus que l'accélération. Si ça marchait toujours ainsi par le passé, ça ne prouve pas que ça marchera dans le futur! Notez que Per Gyllenhamer, PDG de Volvo, a plaidé, il y a déjà plus de vingt ans, pour des vil-

les sans voiture...» Alexander Bergmann s'inscrit dans cette ligne et se prononce résolument pour des transports publics plus accessibles et efficaces.

Par ailleurs, il est en faveur de l'intégration, dans tous les cours et les recherches en HEC, d'un questionnement sur les finalités. «Il faut pouvoir proposer aux entreprises de nouvelles manières de faire qui paraissent viables. Je rencontre tellement de cadres qui ont l'impression de foncer contre le mur, sans pouvoir y changer quoi que ce soit. Souvent, ils craignent que toute déviation des pratiques courantes ne signifie le chaos. C'est donc à nous, universitaires, de leur indiquer des approches et des modèles différents qui ne leur paraissent pas pire que le désordre qu'ils craignent.»

L'ACTUALITÉ EN MOTS-CLÉS...



Alexander Bergmann

Flexibilité

«L'un des grands défis pour notre système économique est et sera de combiner la flexibilité avec la sécurité. Si l'on reste uniquement pré-occupé par la sécurité, cela signifie stagnation et manque de compétitivité. Mais si la flexibilité se fait sur le dos des gens qui vivent dans la plus grande précarité, ce sera

l'impasse. Une force de travail sécurisée sera plus loyale et motivée que celle qui vit dans la peur du lendemain... La flexibilité, ou flexibilisation, a des chances d'être positive si elle est négociée, alors qu'elle est souvent ressentie comme négative quand elle est subie. Ainsi, certaines entreprises scandinaves ont introduit, sur demande, la "démotion" (à savoir le contraire de la promotion) pour des cadres quinquagénaires désireux d'en faire moins, avec moins de pression, de responsabilité et de salaire. C'est bien pour les cadres concernés; ça l'est aussi pour l'entreprise.»

Consommation

«On la présente comme le moteur de la croissance tant désirée, donc il faudrait absolument la stimuler. Pourtant, il me semble qu'on peut observer, ici ou là, une certaine lassitude de consommer. En ce qui me concerne, je me refuse d'acheter pour faire marcher l'économie. Il ne faut pas inverser les buts et les moyens! L'économie fonctionne pour que je puisse consommer, et non l'inverse! Si je suis heureux en consommant moins, cela signifie que la machine tournera un peu moins et tant pis... ou tant mieux.»

Responsabilité individuelle

«C'est une idée fondamentale mais, si elle implique que chacun n'a en définitive que ce qu'il mérite et que, si tu es

chômeur, tu n'as qu'à te bouger, je ne suis pas d'accord. Ce serait supposer que chaque personne maîtrise totalement tous les facteurs qui déterminent sa condition. Dire que tout le monde est responsable de sa situation, c'est trop facile, ça relève d'une idéologie égalitaire au sens où l'égalité serait réalisée pour tous. Mais ce n'est pas vrai. Tout commence avec des différences naturelles, sur le plan de l'intelligence, de la force, de la santé, et il y a bien entendu des différences sociales pour lesquelles l'individu n'est certainement pas responsable. Notez encore que, tout en appuyant sur la responsabilité, on n'aime pas trop les gens qui agissent d'une manière responsable, si cela signifie qu'ils s'opposent à des ordres reçus ou dénoncent certaines pratiques dans leur entreprise. On préfère des gens dociles et qui sont loyaux, ce qui signifie qu'ils se taisent.»

Allocation universelle

«Nous en avons un modèle dans cette noblesse qui accorde à tous les membres de la famille un certain revenu. Transposé au niveau d'un pays comme la Suisse, cela pourrait signifier: tout contribuable reçoit un minimum, du fait qu'il est un membre de cette société qu'est la Suisse et qui est riche, ceci de la naissance jusqu'à la mort. Ceci aurait d'ailleurs l'avantage supplémentaire suivant: on pourrait abandonner les autres prestations sociales et ainsi économiser bien des frais administratifs; tout le monde pourrait aussi plus facilement accéder à la formation continue. On parle beaucoup de "life long learning", mais l'on ne s'en donne pas vraiment les moyens. Or, ça prend du temps pour changer de métier! Si changer de profession signifie passer d'électricien à chauffeur de taxi, par exemple, c'est autre chose. Mais je pense à l'apprentissage d'un nouveau métier, sans déqualification. Dans ce cas, l'allocation universelle peut vous donner les moyens pour vous recycler. De même, la retraite anticipée est à la mode. Si l'on a de toute manière déjà une base assurée de revenu, c'est plus facile. Donc, l'allocation universelle favorise tout genre de flexibilité...»

Propos recueillis par N. R.

Le management avec psychologie

Alors qu'il vient de quitter ses fonctions de doyen de l'École des HEC, M. Bergmann regrette que l'institution lausannoise n'entretienne pas de contacts privilégiés avec quelques grandes entreprises de la région. Du côté des PME, également, les relations pourraient être plus étroites, estime-t-il. «Nous pouvons leur proposer notre expertise, animer des observatoires pour les innovations dans le domaine du management et offrir de la formation continue. En outre, nous devrions proposer une mise à niveau constante à nos anciens. Les médecins ne cessent de se tenir au courant, pourquoi pas les financiers?»

Arrivé à l'UNIL en 1979, Alexander Bergmann se souvient de la méfiance de certains occupants du BFSH1 pour les triblions des SSP s'installant au BFSH2. «Et encore aujourd'hui, nous ne collaborons pas assez avec les autres sciences sociales, admet-il. Je prône l'interdisciplinarité; le management exige inévitablement des connaissances interdisciplinaires. Je me pose par exemple une question que les philosophes et les sociologues ont certainement dû formuler mieux que moi: pourquoi cette contradiction entre comportements individuels et action collective? Tout le monde est contre la pollution et le gaspillage, mais cela ne se traduit pas dans des pratiques individuelles. J'ai invité Françoise Messant et François Merrien dans mes cours; je n'ai jamais été invité à donner un cours en SSP, même si j'ai participé à des comités de thèses et de travaux de diplôme. J'ai eu des assistants psychologues ou sociologues, et je me suis fait suppléer pendant un congé scientifique par un psychologue du travail de Neuchâtel. Mais cela ne m'a pas vraiment rapproché de ces disciplines qui constituent pourtant la base de mes enseignements.»

Nadine Richon

ET FRANÇOIS GRIZE

L'entrée en fonction de François Grize comme doyen de l'École des HEC coïncide avec des défis très importants pour la vénérable institution. Il évoque l'avenir d'une faculté qui se veut au service de ses étudiants, du monde économique et de la société dans son ensemble.

Uniscope: Comment qualifier la période traversée en ce moment par HEC Lausanne?

François Grize: Il s'agit d'une période charnière, puisque nous nous soumettons à un processus d'accréditation (EQUIS, European Quality Improvement System) dans le but d'entrer dans le top ten des Business Schools en Europe. Nous venons de traverser une première phase d'éligibilité au terme de laquelle un énorme rapport d'autoévaluation sera déposé, à la fin de cette année. Pour y parvenir, déceler nos points forts et surtout identifier nos faiblesses, nous avons fait appel à une équipe de consultants. Il nous fallait un regard extérieur, une vision qui transcende la gestion des problèmes au quotidien. Ce regard, il faudra le conserver, car nous sommes entrés dans un processus de transformation permanente, ce qui va représenter, à l'année, l'équivalent d'un poste à plein temps de consultant. Je pense que nous avons des chances très élevées d'obtenir l'accréditation, mais il sera difficile de maintenir les choses en constante évolution. Nous appartenons quand même à un système académique par définition conservateur. Pour ma part, je viens de l'informatique, une des disciplines qui bougent le plus dans le monde.

Comment se présente l'introduction du modèle de Bologne en HEC?

Très bien, du moins pour les étudiants, à qui nous allons pouvoir offrir toute une série de cours dans le cadre de nos masters, qui étaient jusqu'ici payants sous la forme de postgrades. Les études vont durer un an de plus et nous allons perdre quelque 700 000 francs par année. Le rectorat nous aide certes à les retrouver, mais il faudra faire un effort pour améliorer notre capacité d'autofinancement. Bologne ne coûtera pas tant que cela en HEC, car il ne s'agit pas pour nous de créer une cinquième année. Dans le cadre de nos postgrades, les cours et les professeurs existent déjà pour l'essentiel. On réorganise, on en profite pour concevoir trois écoles bien profilées — l'une pour l'enseignement au niveau du bachelor, l'autre pour les masters et une école doctorale — c'est-à-dire une vraie structure d'enseignement qui va s'imbriquer dans l'actuelle structure de recherche.

Vous dirigiez l'Institut d'informatique et vous voici à la tête d'une faculté consacrée à l'économie...

Je pensais que c'était impossible pour trois raisons: je ne connais pas l'école, elle ne me connaît pas et, à l'origine, je suis mathématicien, puis informaticien, mais pas économiste. Finalement, ceux qui soutenaient ma candidature ont réussi à me persuader



François Grize, nouveau doyen de l'École des HEC

der que ce serait là trois avantages. J'ai été doyen de l'ex-Faculté des sciences au moment où on nous demandait de douloureuses économies avec Orchidée. Oui, je suis un liquidateur, si vous voulez, mais c'était alors la meilleure chose à faire, je veux dire pour la science. Maintenant, je suis le doyen d'une école qui se trouve dans l'axe prioritaire du rectorat. C'est une période de croissance et de transformation, ça me va très bien!

Quelle sera votre politique à l'égard des milieux économiques?

L'économie de ce pays a besoin d'avoir des gens bien formés par les institutions publiques. Nous voulons renforcer nos liens avec les milieux économiques, notamment par la mise en place d'un système de formation continue adapté à leurs besoins et qui sera moins coûteux pour eux que s'ils avaient à former eux-mêmes leurs cadres.

Allez-vous tenir compte dans les enseignements proposés des problèmes engendrés par le libéralisme?

Je vais maintenir la ligne amorcée par notre ancien

doyen Alexander Bergmann, même si je ne possède pas les mêmes outils d'analyse économique que lui. Ma vision reste celle d'un simple citoyen et il me semble nécessaire d'arriver à ce que notre école dispense au moins un cours sur l'économie alternative à ses étudiants. Nous devons tenir compte de la dimension sociale, humaine et environnementale qui n'est pas, à l'heure actuelle, intégrée dans tous nos cours. Une première chose va se mettre en place dans le cadre du projet Anthrôpos, je l'espère, autour de la question du bien-être au travail. Ce projet devrait compléter les préoccupations de notre Institut d'économie et de management de la santé, qui a déjà des liens avec la Faculté de biologie et de médecine. Nous envisageons aussi une collaboration avec la Faculté des SSP. Partout où c'est possible, nous devons injecter la dimension humaine dans la formation de nos économistes.

Propos recueillis par Nadine Richon

Analyse *your* chance*



We are PricewaterhouseCoopers. We provide industry-focused solutions for public and private clients in three areas: assurance, tax & legal and advisory services.

We use our network, expertise, industry knowledge and business understanding to build trust and create value for clients – we call this Connected Thinking.

The best solutions come from working together. Analyse your chance and become a member of our team. Contact us today!

PricewaterhouseCoopers SA
Joëlle Rumpf
Avenue Giuseppe-Motta 50
CH-1211 Geneva 2

recrutement.romandie@ch.pwc.com
www.pwc.ch
www.fasttrax.ch

*connectedthinking

LA FAE SE DÉPOLITISE... UN PEU

Licenciée en lettres, la nouvelle secrétaire générale de la FAE n'est affiliée à aucun parti politique. Une «plus grande liberté» qu'elle entend mettre à profit pour mieux ancrer la fédération dans la vie des étudiants.

Choisie pour prendre la relève du précédent secrétaire général Cyril Mizrahi, Sandrine Cornut n'a pas d'attaches politiques. Il s'agit apparemment d'une rupture dans la tradition de la FAE. Est-ce grave, docteur? «Non, répond Sandrine Cornut, cela joue plutôt en ma faveur dans la mesure où des crises ont pu voir le jour précédemment avec certaines associations de facultés qui ne voulaient pas forcément adhérer aux prises de position de la FAE sur toutes les questions de société...»

Sans pour autant refuser de participer au débat politique plus général, la FAE vue par Sandrine Cornut entend renforcer sa position sur le campus lui-même. «Nous voulons motiver davantage les étudiants à participer à la vie associative de l'université, aux activités sociales, culturelles et politiques qu'ils ont souvent tendance à négliger. La plupart des étudiants ne vivent pas ces structures qui leur sont offertes, avec ce qu'ils pourraient y trouver et y amener aussi... Et c'est dommage pour eux!»

Le bureau de la FAE devrait désormais comprendre sept personnes: les deux coprésidentes Stéphanie Pache (médecine) et Sophie Hainard (SSP, lire aussi en page 4 la position de celle-ci

au sujet de l'introduction du modèle de Bologne), trois étudiants venus des géosciences, de la théologie et de SSP, à savoir Benoît Biéler, Guillaume Henchoz et Simon Lob, ainsi que Sandrine Cornut et le nouveau secrétaire administratif et comptable Frédéric Tétaz (lettres). Une structure renforcée grâce à la récente augmentation des taxes, de 560 à 580 francs, qui profite entre autres à la FAE.

Dossiers chauds de ces prochains mois: l'application du processus de Bologne à l'UNIL, les problèmes financiers posés par la réforme des études, la révision de la loi cantonale sur l'aide aux études, le soutien au projet d'une Fondation pour la formation... Portée notamment par l'Union des étudiants de Suisse, cette idée est d'abord née chez les aînés de la Fédération des associations de retraités. Elle implique la vente d'une nouvelle tranche de 650 tonnes d'or de la BNS, qui rapporterait environ 10 milliards de francs, un capital qui dégagerait 300 millions d'intérêts par an afin de répondre à des besoins touchant aussi bien les crèches que les places d'apprentissage et les études universitaires.

Nadine Richon



Sandrine Cornut, secrétaire générale de la FAE

LA JUNIOR ENTREPRISE RECRUTE!

Association d'étudiants HEC, la Junior Entreprise conjugue vie universitaire et monde professionnel.



Les membres actuels du bureau de la Junior Entreprise

Depuis 20 ans, la Junior Entreprise HEC Lausanne a pour objectif d'offrir la possibilité aux étudiants HEC de s'investir dans des projets de conseil d'entreprise réels, afin de leur donner la possibilité de mettre en pratique leurs connaissances et d'acquies une expérience professionnelle. En parallèle, elle organise le célèbre tournoi de golf «chefs d'entreprise - étudiants» et publie la revue économique annuelle *Echos Money*, dont le dernier numéro sortira à la fin du mois d'octobre.

Les étudiants HEC font d'office partie de la Junior Entreprise, mais ils ont la possibilité de devenir membres du bureau, ce qui équivaut en quelque sorte à faire partie d'un conseil d'administration. Afin d'assurer la relève pour la nouvelle année académique, le bureau de l'association procédera à son recrutement qui aura lieu à la rentrée. Des stands et une séance d'information seront mis en place. Nous vous y attendons nombreux!!!

Les activités en bref

Les membres du bureau ne réalisent pas eux-mêmes les mandats qu'on leur confie, ils se chargent de contacter des étudiants HEC capables d'effectuer ce travail. Ils assurent donc avant tout le lien entre le mandant et le ou les étudiants responsables du projet. Outre le suivi et la gestion des mandats, les membres actifs assurent le bon fonctionnement de l'association en accomplissant des tâches internes réparties selon différents départements (présidence, administration, communication, rédaction de *Echos Money*, informatique...). L'investissement personnel et la rigueur exigée envers les membres actifs de l'association n'empêchent pas ceux-ci de jouir d'une superbe ambiance ponctuée de sorties diverses et d'un week-end de ski.

Cyril Stirnimann,
président de la Junior Entreprise HEC

www.jehhec.ch
Rens.: e-mail: info@jehhec.ch
Tél.: 021/692 33 33.

LA CARICATURE DU MOIS d'après Gab Tschumi



publicité



RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2004
DES PRIX IMBATTABLES
ET 500 PLACES DE CINÉMA OFFERTES

15%
30%

LES YEUX FERTILES
 LIBRAIRIE
 9, PLACE DE L'EUROPE
 TÉL.: 021 312 44 81
 LESYEUXFERTILES@BLUEWIN.CH

20%
25%

Impressum

ISSN 1660-8283
 Uniscopes, p.p. 1015 Lausanne,
 uniscopes@unil.ch
 Unicom, service de communication et d'audiovisuel
 Tél. 021 692 22 80, fax 021 692 22 05
 uniscopes@unil.ch
 www.unil.ch
 Éditeur Unicom, Université de Lausanne

Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)
 Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)
 Rédacteurs Delphine Gachet (D.G.)
 Muriel Ramoni (M.R.)
 Nadine Richon (N.R.)
 Mémento Florence Klausfelder
 Design Joëlle Prox (Unicom)

Infographies Pascal Coderay (Unicom)
 Photographies Silvano Prada (Unicom)
 Caricature Gabriëlle Tschumi
 Correcteurs Marco Di Biase
 Publicité Christophe Wüest (Emensi) tél. 021 729 98 81
 Impression Presses Centrales de Lausanne
 Papier Cyclus print 90 gm², recyclé, sans chlore

Ont participé à ce numéro:
 Jean Hernandez
 Cyril Stimmann
 Photisone Vanvilay

Délai rédactionnel pour le prochain numéro:
 22 octobre 2004